Puissance 2D, 16 février 2015

ENJEUX/DÉBATS

16/02/2015

J'aime Partager 2

Et si Orléans cessait de rater les trains…

Le sénateur Jean-Pierre Sueur, ancien député-maire d'Orléans, évoque les principaux épisodes des projets ferroviaires ayant concerné la capitale de la région Centre-Val de Loire. Une "tragicomédie en quatre actes", selon lui. Témoignage...

Le rideau se lève pour l'acte 1 alors que Jacques Douffiagues – paix à son âme ! – est à la fois ministre des transports et maire d'Orléans. Il est question, à ce moment-là, de définir le tracé du futur TGV qui reliera Paris à Poitiers et Bordeaux. Il y a deux hypothèses. L'une consiste à passer par Orléans. L'autre par Vendôme.

Orléans, trop près de Paris ?

Jacques Douffiagues veut peut-être donner le sentiment qu'il ne tire pas parti de sa responsabilité ministérielle à des fins municipales. Il argue qu'Orléans étant, de toute façon, d'ores et déjà à moins d'une heure de Paris par le train, il n'y aurait pas d'intérêt à ce que ce futur TGV y passe : cela ne nous ferait gagner que quelques minutes.

Notre ministre prend donc position pour le tracé Paris - Tours via Vendôme. À l'époque, cette question ne remue pas les foules. C'est vrai : nous sommes proches de Paris. Il est même un train (supprimé depuis) qui rapatrie peu avant minuit les habitants de l'agglomération d'Orléans qui vont aux spectacles parisiens, faute d'en trouver suffisamment sur place.

Phoca PDF